

16 avril 2018

L'ÉTAT DU MARCHÉ

Information la plus récente sur les marchés par l'équipe de Richardson GMP



La question à un million de dollars

Craig Basinger, Chris Kerlow, Derek Benedet, Shane Obata

Tout ce que vous avez vraiment besoin de savoir, c'est s'il y aura une récession dans les six prochains mois. Bon, c'est peut-être exagéré, mais laissez-nous le temps de vous expliquer. Depuis autour de 1950, le rendement mensuel moyen de l'indice S&P 500 a été d'environ 0,7 %. En chiffres composés annualisés, cela représente un rendement décent de 7,7 %, et cela n'inclut pas les dividendes (libre à vous d'ajouter 1,5 à 3,0 %). Si on ajoute deux points de plus pour les dividendes, on peut apprécier toute la puissance des rendements composés à long terme. Cette période a été ponctuée de 11 récessions de durées et d'ampleurs diverses, dont la plus récente a pris fin en juin 2009. Tout le monde sait que le marché boursier ne raffole pas des récessions. Ralentissement de l'activité économique, risque de crédit, compressions multiples : la liste des symptômes d'une récession est longue et dommageable pour les actions. D'autant que la grande majorité des marchés baissiers s'inscrivent dans le prolongement des récessions. Malgré quelques exceptions, c'est une bonne règle intuitive générale.

Le graphique en bas à droite illustre la trajectoire du S&P 500 (ligne bleue), ainsi que les récessions (barres rouges) et les marchés baissiers (barres grises). Les barres grises indiquent le moment où le marché a commencé à baisser et celui où il s'est mis à remonter de manière significative. Comme vous pouvez le voir, la plupart du temps les deux coïncident à peu près. Parfois, le marché commence à baisser avant que l'économie tombe en récession, à des degrés divers.

Les marchés et la récession

Il y a eu 11 récessions depuis la fin des années 1940, qui ont duré en moyenne 11 mois (voir le tableau). Fait intéressant, le rendement moyen des cours du S&P 500 durant ces récessions a oscillé autour de 0 %. Mais une moyenne peut cacher beaucoup de choses. Entre le début et la fin de la dernière récession (la crise financière mondiale), les marchés ont perdu 37 %. Durant d'autres récessions, le marché a plutôt enregistré des gains. D'ailleurs, le S&P 500 s'est apprécié au cours de 6 de ces 11 récessions.

Derniers rapports

[Les fissures dans la fondation grandissent](#)

[Deux mois de baisse consécutifs?](#)

[La gestion passive détrônée par la gestion active en 2017?](#)

[Éviter les erreurs](#)

[Non-conformisme](#)

[Les secteurs à rendement cyclique en vogue](#)

[Hausse des prévisions inflationnistes](#)

[La cloche a sonné](#)

[Les taux obligataires pourraient sonner le glas des marchés](#)

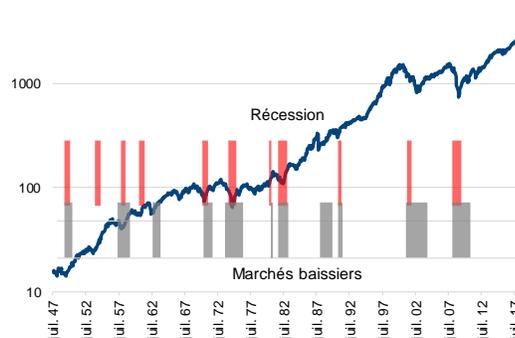
[Le dollar va vous faire rager](#)

[Lien entre l'âge et le style croissance ou valeur](#)

[Gérer les biais comportementaux](#)

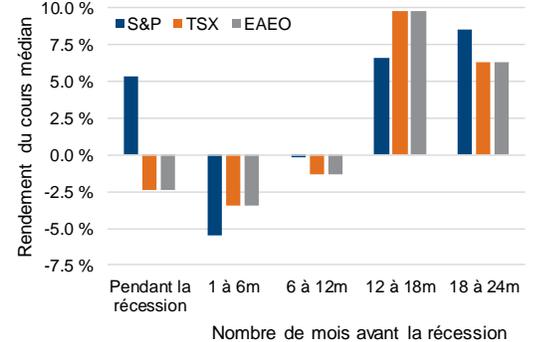
[Les astres restent bien alignés](#)

Marchés baissiers du S&P 500 et récessions



Récession		Durée	S&P 500 (rdt du cours)			Nombre de mois avant la récession				
Début	Fin		Durant la récession	1 à 6m	6 à 12m	1 à 12m	12 à 18m	18 à 24m	12 à 24m	1 à 24m
30 nov. 1948	31 oct. 1949	11	9%	-12%	11%	-2%	4%			
31 juil. 1953	31 mai 1954	10	18%	-6%	4%	-3%	5%	8%	13%	10%
31 août 1957	30 avr. 1958	8	-4%	5%	-9%	-5%	8%	1%	10%	5%
30 avr. 1960	28 févr. 1961	10	17%	-5%	0%	-6%	12%	18%	33%	25%
31 déc. 1969	30 nov. 1970	11	-5%	-6%	-6%	-11%	4%	3%	8%	-5%
30 nov. 1973	31 mars 1975	16	-13%	-9%	-10%	-18%	7%	17%	24%	2%
31 janv. 1980	31 juil. 1980	6	7%	10%	4%	14%	-1%	13%	12%	28%
31 juil. 1981	30 nov. 1982	16	6%	1%	6%	8%	7%	10%	17%	26%
31 juil. 1990	31 mars 1991	8	5%	8%	-5%	3%	16%	9%	27%	31%
31 mars 2001	30 nov. 2001	8	-2%	-19%	-4%	-23%	17%	0%	16%	-10%
31 déc. 2007	30 juin 2009	18	-37%	-2%	6%	4%	12%	2%	14%	18%
Moyenne :		11	0%	-3%	0%	-3%	8%	8%	17%	13%
Médiane :		10	5%	-5%	0%	-3%	7%	9%	15%	14%
% de rendements positifs :			55%	36%	45%	36%	91%	90%	100%	80%

La majorité des pertes surviennent dans les six mois qui précèdent la récession



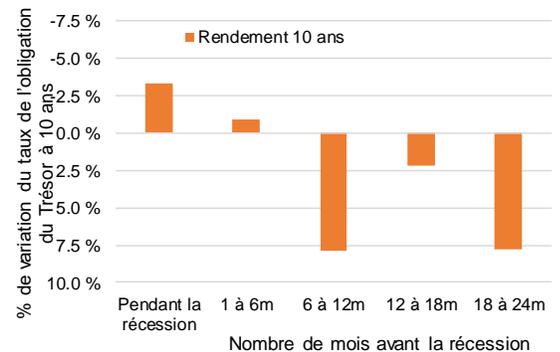
Souvent, le pire se produit avant que la récession ait vraiment commencé. Nous avons mesuré le rendement des cours du S&P 500 pour différentes périodes avant une récession et constaté que les six mois qui précèdent sont difficiles pour les actions (voir le tableau ci-dessus). Cela vient appuyer la thèse voulant que les marchés boursiers soient un peu plus prospectifs, en particulier par comparaison aux données économiques qui sont souvent légèrement retardées.

Le tableau fournit plusieurs informations importantes. Mis à part les six mois avant une récession qui sont difficiles, les marchés ont tendance à être très solides. Nous vivons en ce moment les derniers moments d'un marché haussier, qui peuvent être très profitables. En particulier les 12 à 24 mois avant que la récession commence, ce qui pourrait correspondre à 2017... où les gains ont été de 19 %.

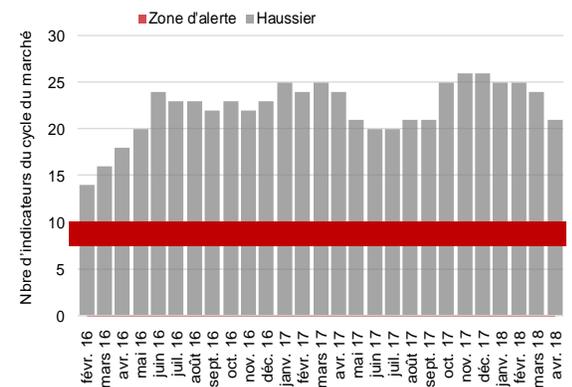
Les résultats du TSX au Canada ont été similaires, mais avec quelques différences intéressantes. En termes de rendement du cours médian, le Canada a fait encore mieux durant la période de 12 à 24 mois qui a précédé la Grande Récession. Notre marché, qui est plus axé sur les ressources, est riche en placements de fin de cycle – comme les appellent souvent les investisseurs – des secteurs de l'énergie et des matériaux. Toutefois, notre marché commence à s'essouffler plus vite, lui qui a déçu au cours des six derniers mois et des six précédents. Également, le TSX a été malmené durant la récession, ce qui pourrait s'expliquer par le fait que notre marché est plus tributaire de la croissance économique mondiale. Même chose pour le marché EAEO.

Pour démontrer la puissance de la diversification, nous avons appliqué le même cadre aux taux des obligations à 10 ans. Nous avons renversé l'axe, puisqu'une baisse des taux entraîne une hausse des prix des obligations. À l'évidence, les obligations pâtissent durant les dernières phases d'un marché haussier, mais leur fonction de préservation du capital commence à produire des résultats dans les six derniers mois et durant la récession. C'était juste au cas où vous auriez oublié pourquoi vous détenez des obligations (ou devriez en détenir).

Variation des taux obligataires



Cycle du marché – Des indicateurs toujours favorables, mais moins qu'avant



La question à un million de dollars : une récession pourrait-elle survenir dans les six prochains mois?

C'est la grande question, et c'est la raison pour laquelle nous avons mis au point notre cadre du cycle du marché. Cette approche combine un grand nombre d'indicateurs (plus de 30) couvrant différents aspects : analyse technique, économie, valorisations, données fondamentales et perception. Chacun de ces indicateurs nous fournit des pistes et des signaux précurseurs pour nous aider à déterminer si une récession dans les 6 à 12 prochains mois est probable ou plus probable. En ce moment, 21 des 30 indicateurs sont haussiers, ce qui est bien au-dessus du seuil d'alerte d'une récession, soit autour de 10. Il faut quand même préciser que le nombre d'indicateurs positifs était de 26 à la fin de 2017, et qu'il y a donc une certaine détérioration.

Nous sommes toujours d'avis que même si les données économiques mondiales fléchissent un peu, les indicateurs positifs restent nettement prédominants. Comme nos indicateurs demeurent haussiers, nous continuons de considérer la faiblesse récente comme une correction normale plutôt que le début d'un marché baissier.

Les graphiques ont été fournis par Bloomberg, à moins d'indication contraire.

Cette publication est fournie à titre d'information générale et ne constitue pas une offre ou une sollicitation pour la vente ou l'achat des titres mentionnés aux présentes. Le rendement passé pourrait ne pas se répéter. Malgré tous les efforts pour produire ce rapport à partir d'information obtenue auprès de sources jugées dignes de foi, nous ne pouvons pas garantir que cette information est exacte ou complète. Avant de prendre une décision sur la base de cette information, veuillez obtenir des conseils financiers individuels qui tiennent compte de votre situation personnelle. Ni l'auteur ni Richardson GMP Limitée ne font aucune représentation ou ne fournissent aucune garantie, expresse ou implicite, relativement à cette information et n'assument aucune responsabilité pour les erreurs ou omissions qu'elle pourrait contenir ou pour toute perte que l'utilisation de ce rapport ou de son contenu pourrait entraîner. Richardson GMP Limitée est membre du Fonds canadien de protection des épargnants. Richardson est une marque de commerce de James Richardson & Fils, Limitée. GMP est une marque de commerce déposée de GMP Valeurs Mobilières S.E.C. Les deux marques sont utilisées sous licence par Richardson GMP Limitée.